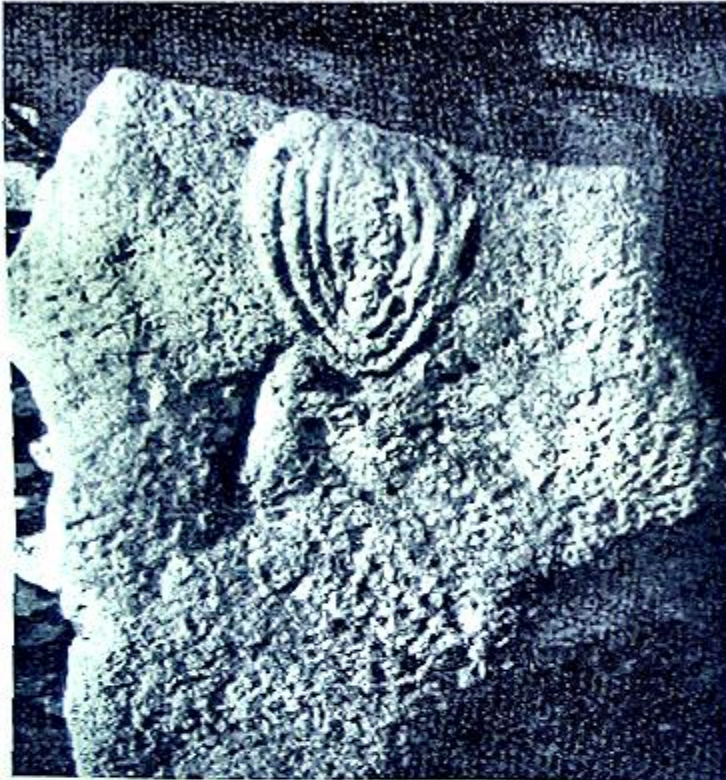


Dampsmesnil

15 mai 2010



L'ALLEE COUVERTE DE DAMPSMESNIL (classée à l'inventaire des monuments historiques en 1907)

A 15 km de Vernon ou Giverny. Suivre Gasny puis Ecos, puis Dampsmesnil, puis Aveny.

Des panneaux signalant l'endroit de la sépulture vous guideront depuis l'entrée du village jusque dans le bois.

L'Allée Couverte se situe au sommet d'une pente boisée au lieu-dit "le bois de cocagne".

Le monument est composé de trois dolmens accolés constituant la chambre funéraire. Celle-ci est constituée d'une dalle percée destinée à recevoir un bouchon. Le monument est précédé d'un vestibule actuellement découvert. La partie supérieure de la dalle ainsi que le bouchon ont disparu. Il est possible qu'à l'origine le monument ait été entièrement couvert de terre, formant un tumulus comme on en rencontre en Bretagne. Ce

qui est certain, c'est qu'il appartient au type de civilisation dite SOM (Seine Oise Marne) et qu'il a été construit entre 2500 et 2000 avant J.C. par les premiers agriculteurs.

Longue actuellement de neuf mètres, l'allée couverte servait bien de sépulture puisque on y a retrouvé des ossements humains, des fragments de crâne. Malheureusement, elle a subi le sort de nombreux monuments semblables en recevant la visite de pilliers qui n'ont cependant pas détruit totalement les vestiges des premiers occupants. Des dents d'ours, de canidés et de cheval, des haches polies des débris de poteries, une pointe de flèche en silex gris (entre autres) ont été retrouvés.

Le joyau de l'allée couverte demeure toutefois la **sculpture remarquable** sur la pierre verticale, à l'entrée du monument. Cette sculpture est la plus ancienne connue en Normandie et répertoriée dans les pays étrangers. Elle est considérée par les spécialistes comme faisant parti du patrimoine mondial (seuls cinq exemplaires existent au monde). Elle est appelée "déesse de la mort" ou "déesse funéraire" et par certains "déesse de la fécondité". Elle a fait l'objet d'un moulage en résine en juillet 1985 et est ainsi exposée dans cinq musées.

Autres photos de l'allée couverte, fin décembre au coucher du soleil.

Ce monument mégalithique, c'est-à-dire construit avec de gros blocs, est une allée couverte ; les allées couvertes se rattachent à la fouille des dolmens ; elles consistent en deux rangées parallèles de blocs recouverts de dalles ; ici la dalle du fond (4) est tombée. Le matériau employé est le calcaire local.

Plusieurs éléments font de cette allée couverte un monument très important :

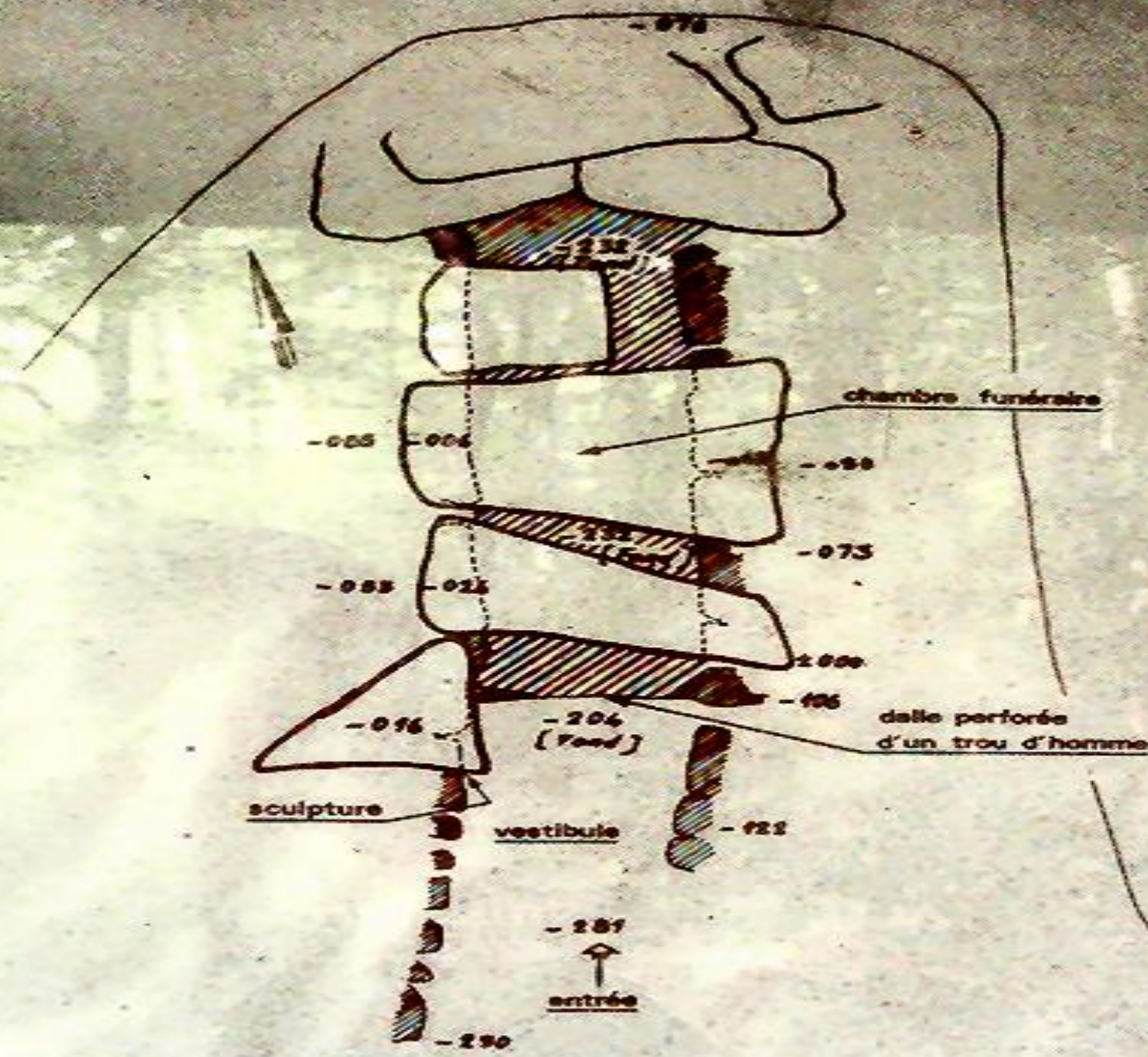
1 - il est ancien : ce type de mégalithe a été construit par les hommes du Néolithique final qui étaient déjà des agriculteurs sédentaires et peut être daté des environs de 2000 ans avant notre ère c'est-à-dire 4 000 ans avant nous.

2 - il s'agit d'une sépulture qui se compose d'une chambre funéraire de 6 m de longueur et, à l'entrée, d'un vestibule de 3 m de longueur séparés par une dalle perforée d'un trou de 0.60 m de diamètre (on en voit encore la base) ; c'est par cet orifice qu'un bouchon en pierre fermait, que les cadavres étaient introduits dans la sépulture. Les vides entre les piliers étaient comblés avec des pierres empilées à sec. L'ensemble était très vraisemblablement recouvert d'un "tumulus" c'est-à-dire d'une petite butte de terre et de pierres. Vidé à diverses époques historiques, le monument a été fouillé à la fin du siècle dernier ; cette fouille a livré des ossements humains et un mobilier pauvre et n'a donné lieu à aucune observation concernant le rituel funéraire qui est connu par des travaux effectués plus récemment sur des monuments du même type. La couche archéologique comportant les squelettes a été totalement "fouillée" et il ne reste malheureusement plus rien à trouver. De tels monuments ont contenu un nombre très variable d'individus : de quelques dizaines à plusieurs centaines.

3 - Il comporte une sculpture qui se trouve sur le pilier gauche du vestibule : trois ovales concentriques surmontant une paire de seins, dont l'un a été anciennement martelé. On pense que les ovales représentent un visage ou un collier et l'ensemble est interprété comme une figuration de la déesse funéraire. De telles sculptures ne se rencontrent qu'à quelques exemplaires dans le Nord du Bassin Parisien, notamment à **Boury (Oise)** et à **GUIRY-EN-VEXIN (Val d'Oise)**. La dalle qui recouvre ce pilier (1) a été placée là au début du siècle afin de protéger la sculpture : peut-être s'agit-il de la dalle qui recouvrait le vestibule.

La rareté de telles représentations, l'intérêt pour l'actuel d'un tel monument, témoin de ceux qui ont vécu dans la région voilà 4 000 ans, exigent son respect. Il est fait appel à la responsabilité de chacun pour assurer la protection de ce mégalithe, partie intégrante du patrimoine culturel de la collectivité.

Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser à la Direction Régionale des Affaires Culturelles, Direction des Antiquités Préhistoriques, Ancienne Chartreuse, 12 rue Ursin ~~Rehaid~~, 76140 PETIT QUEVILLY - Tél : 35.73.75.59.





Vue avant (entrée)

Pierre sculptée
à l'entrée du
monument









Bas de l'ouverture de la cloison séparant le vestibule de la chambre funéraire







Vue arrière



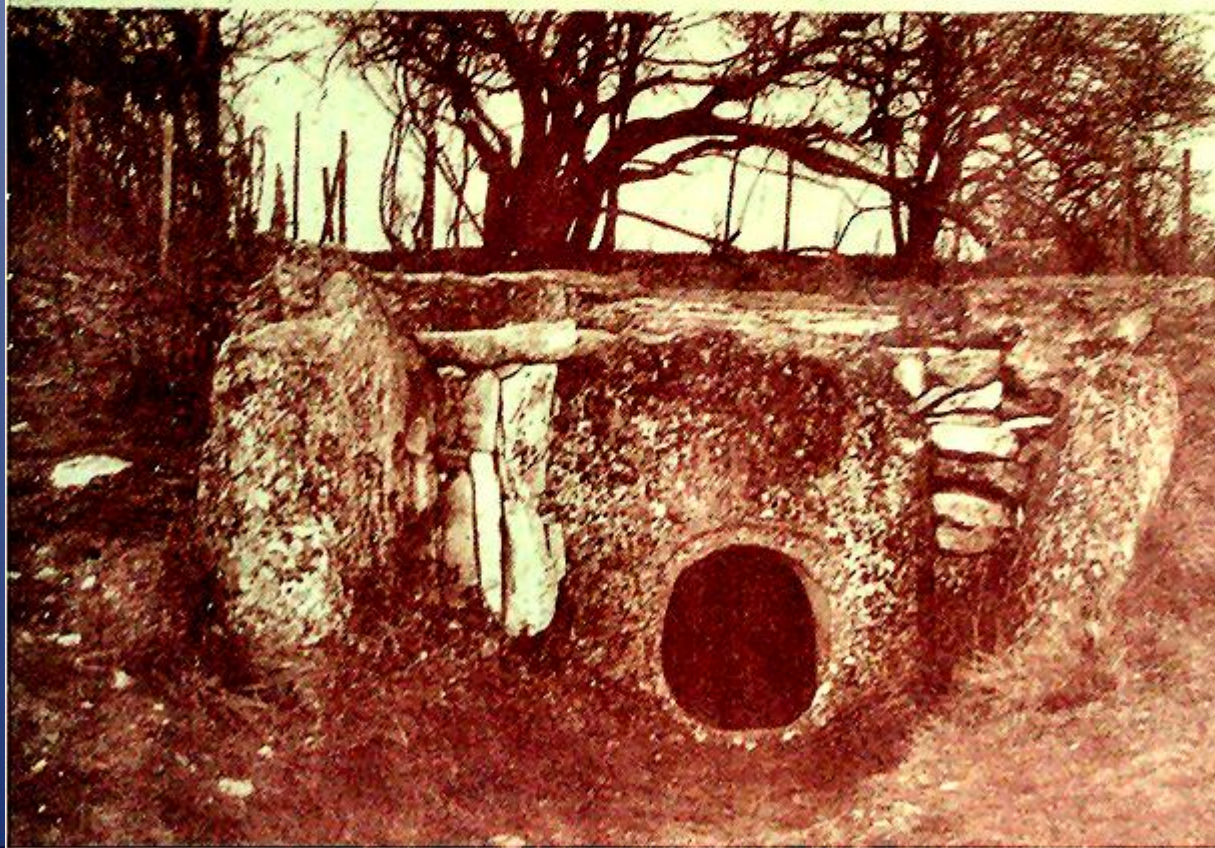


Vue latérale

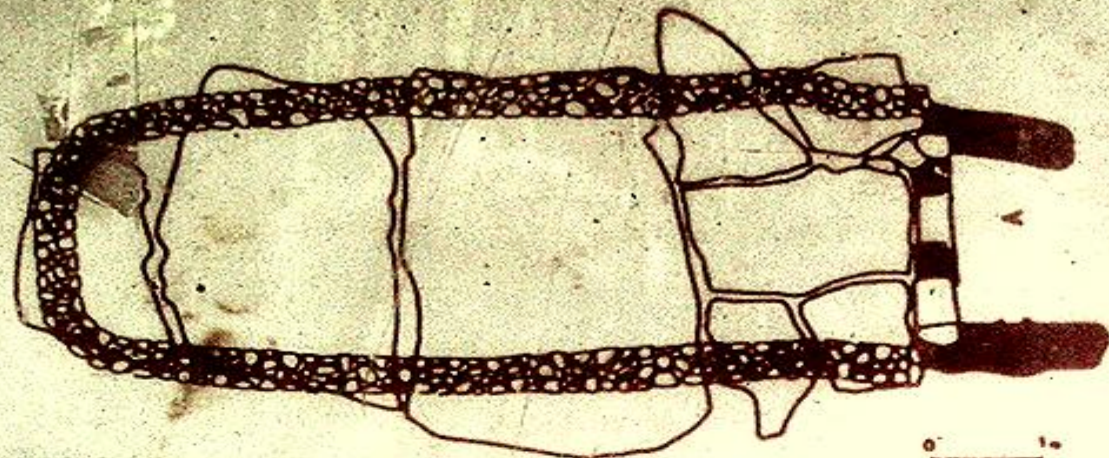
EXEMPLE DE SEPULTURE

L'allée couverte du Bois-Couturier
à GUIRY-EN-VEXIN (Val-d'Oise)

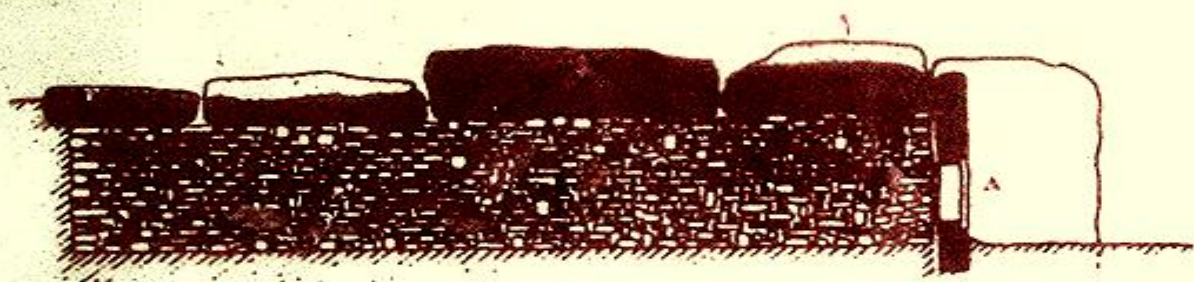
Les deux piliers de l'antichambre, dont la couverture a disparu, sont sculptés comme à DAMPSMESNIL. On voit nettement la dalle avec trou d'homme permettant d'introduire les cadavres dans la chambre funéraire. Le bouchon de ce trou est présenté au Musée de GUIRY-EN-VEXIN. Un petit tusulus devait là aussi recouvrir le monument.



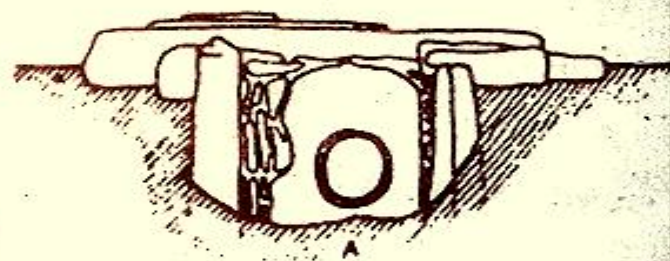




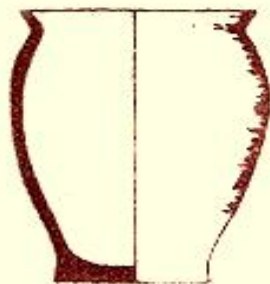
vue de dessus



coupe longitudinale



entrée



urne funéraire trouvée dans la sépulture





Fin